

Messe de la Nuit : Noël 2019 – année A

L'annonce d'une « *grande joie* » par les Anges aux bergers s'adresse aussi à nous ici, en cette nuit. Mais comment ne pas avouer un certain scepticisme, ou même une déception, en comparant l'annonce et la réalité ?

Ce que nous voyons, en nous et autour de nous, ne nous incite guère à l'enthousiasme ni à la réjouissance : misères de toutes sortes, divisions, haine et mépris, rivalités, envie et jalousie habitent nos pauvres cœurs et brouillent jusqu'à la division et la guerre, les relations entre les hommes. La Parole de Dieu semble ainsi retentir dans un grand vide, ne renvoyant que son propre écho qui va toujours s'affaiblissant.

A ce constat décourageant, le chrétien oppose pourtant la force invincible de l'Espérance ; il le fait depuis vingt siècles et ne s'est jamais laissé décourager par la contradiction. C'est qu'en effet il croit de tout son cœur à un au-delà des apparences. Il sait, par la foi mais de façon absolument certaine, que le mal n'est pas le dernier mot de tout, qu'il cache, parfois de façon très efficace il faut bien le reconnaître, le bien qui constitue le fond des choses et qui finira par triompher. La « *grande joie* » annoncée par les Anges n'est pas un sentiment passager, une bouffée d'optimisme naïf, mais la certitude indéracinable que, tôt ou tard, la grâce de Dieu vaincra nos résistances, qu'elle permettra aux hommes de dépasser leurs antagonismes, qu'elle ouvrira les cœurs et les yeux au bien qu'ils ne voient pas encore mais qui pourtant existe.

Le chrétien n'est pas un illuminé mais il a, dans son cœur, une lumière déposée par Dieu qui le protège du désespoir et fait de lui un messenger de paix pour ceux qui ne veulent pas s'en tenir aux apparences décevantes mais aller jusqu'aux réalités qui donnent sens à toute vie. C'est le message de Noël, accueillons-le pour notre vraie joie.